

Groupe de travail «Formation» de la SSMG



Die deutschsprachige Version dieses Artikels wird im Heft 5 von «PrimaryCare» erscheinen.

Rapport annuel 2006

Daniel Ackermann

Responsable du GT «Formation»

«Une formation prégraduée et postgraduée centrée sur la pratique grâce à la création d'instituts de médecine de famille et de premier recours dans toutes les facultés de médecine en Suisse!» – telle est l'une des revendications majeures de la manifestation du 1^{er} avril 2006! Ceci, afin d'assurer une relève suffisante de praticiens qualifiés et motivés! Mme Simonetta Sommaruga, Conseillère aux Etats, résuma la situation actuelle, durant la grande manifestation, en ces termes: «Une formation médicale sans médecine de famille – c'est un scandale!»

Qu'il faille descendre dans la rue pour faire comprendre la nécessité d'une formation axée sur la pratique, montre combien la médecine de famille et de premier recours peine à être entendue par les collègues chargés de la planification et du développement stratégique et opérationnel de la formation médicale. Ces dernières années, un certain nombre de processus nécessitant beaucoup de travail et s'avérant finalement peu productifs ont été mis en place, dans lesquels nous, méde-

cins de famille, étions impliqués au niveau local des sites universitaires – processus politiques, mais aussi travaux de mise en œuvre dans les facultés. Nous avons constaté au sein de notre groupe de travail que des progrès avaient, certes, pu être obtenus dans certaines facultés, mais qu'en même temps, dans d'autres domaines, les choses acquises et éprouvées étaient menacées voire détruites. Il n'était pas rare que certaines fonctions soient liées à des personnes et non intégrées à une structure globale. Et très souvent, les facultés font, sous la pression politique, de vagues concessions auxquelles elles ne se sentent plus liées a posteriori.

La manifestation du 1^{er} avril a été un vrai succès à la fois interne, en terme de solidarité des médecins de famille et de premier recours, et externe compte tenu de sa couverture médiatique. Les négociations avec les facultés ont également été facilitées grâce au soutien de quelques 12 000 manifestants et des 300 000 signatures de la pétition! Et pourtant, quelle analyse de la situation le groupe de travail «Formation» de la SSMG fait-il, six mois plus tard? A Bâle et à Lausanne, la place des médecins de famille dans la formation a pu être sécurisée. A Zurich éga-

lement, la faculté adopte enfin une position plus claire. Berne a, espérons le, surmonté la crise profonde de ces derniers mois. Quant à Genève, la frustration est grande de voir la chaire de médecine communautaire occupée par un sous-spécialiste – et les enseignants de médecine de famille bien qualifiés être affublés du sceaue «d'inaptes»! La formation en médecine communautaire en Suisse reste contrastée, même six mois après le grand cri d'alarme du 1^{er} avril 2006!

«Une formation prégraduée et postgraduée centrée sur la pratique grâce à la création d'instituts de médecine de famille et de premier recours dans toutes les facultés de médecine en Suisse!» Cette revendication de la SSMG reste d'actualité! Et il convient même de la compléter: «Des médecins de famille aux chaires de médecine générale de toutes les facultés de médecine de Suisse!»

Dr Daniel Ackermann
Alte Hagglingerstrasse 10
5605 Dottikon
ackermannnda@bluewin.ch